

of the session there had been a most fortunate indication of the opinion of the House that the Government should not wait any longer. As the Government had waited for something like reciprocal action as the Canadian people could bear, they had determined to bring down a certain scale of duties. Those propositions had met with the general assent of the House. It was true that some of those propositions were unfriendly, in one sense, to one portion of the Dominion; and other propositions were unfriendly to another portion of the Dominion. For instance, the duty on coal, which would be of service to Nova Scotia, might affect injuriously some interests of the western Province; but the western Province could have a special duty for their productions. It was a matter of compromise—a matter in which the West, and East, and Centre combined. We must have one general policy—one general system—we must have a Canadian policy, or have no Canadian policy. Now, the Government would contend for, and insist upon, one general Canadian policy. His hon. friend, the Minister of Finance, had announced that the Government were anxious to carry out that policy, and the Government believed that the resolutions carried through Committee would embody the Canadian policy. The Government had abandoned, with great regret, the duties on coal and wheat, as they believed the House was not prepared to carry these two items; but they were now determined to carry out a Canadian policy in its entirety, notwithstanding the temporary inconvenience it might cause to particular portions of the Dominion, and he believed the Government could call upon those parts of the country to assist them in carrying out a national policy, and at the same time call upon the other part to yield to anything in the tariff which might locally affect them unfavourably, if it benefitted the whole country. They must rise superior to any local question or interest, and he asked the House to support the tariff as it was now, and the consequences would be greater than any one could well classify in a discussion of this kind. He believed it was of the very greatest importance that the people on the other side of the line should know that we adopt a line of our own, and that if there were tariffs on one side of the line, we could have tariffs on the other side. We have never got ourselves into a position to adopt a policy of our own; we have been playing, as it has been called, a "waiting game," and now that there is no chance of reasonable legislation on the other side, we must take our own course. He admitted that a portion of the present tariff might press unduly upon particular parts of the country, but he asked his hon. friends from Western Canada to support the duty on coal; and he asked other hon. members, from any

indication qu'il a reçue au début de la session, la Chambre ne jugeait-elle pas que le Gouvernement avait assez attendu. Comme le Gouvernement et les Canadiens avaient suffisamment attendu l'action réciproque, ils résolurent de déposer une politique tarifaire. Ces résolutions reçurent l'assentiment général de la Chambre. Il est vrai qu'une partie de ces résolutions agit au détriment d'une région de la Puissance, mais dans un autre sens, certaines autres résolutions le sont pour une autre partie de la Puissance. Par exemple, les droits sur le charbon sont favorables à la Nouvelle-Écosse, tandis qu'ils peuvent être préjudiciables aux intérêts des provinces de l'Ouest, mais ces provinces peuvent obtenir des droits spéciaux sur leurs produits. Il faut que l'Ouest, l'Est et le Centre fassent des compromis. Nous devons avoir une seule politique d'ensemble—un régime unifié—nous devons avoir une politique canadienne ou rien. A l'heure actuelle, le Canada veut une politique canadienne et il y tient. Son ami, l'honorable ministre des Finances, avait annoncé que le Gouvernement désirait appliquer cette politique le plus tôt possible et il estime que les résolutions adoptées par le Comité renferment la politique canadienne. Le Gouvernement a abandonné, non sans regret, la question des droits sur le charbon et le blé, parce qu'il était convaincu qu'elle ne passerait pas en Chambre. Cependant, la Chambre semble déterminée, aujourd'hui, à adopter intégralement cette politique canadienne, nonobstant les inconvénients passagers qu'elle comporterait pour des régions particulières de la Puissance, et il estime que le Gouvernement pourrait demander à ces régions particulières qu'elles l'aident à appliquer cette politique et faire également appel aux autres territoires pour qu'ils se conforment à toutes les dispositions du tarif douanier, même si elles peuvent leur être défavorables sur le plan local, mais avantageuses pour l'ensemble du pays. Cela doit avoir priorité sur toute question ou intérêt local, et il demande à la Chambre d'appuyer la politique tarifaire telle qu'elle existe présentement, et il est convaincu qu'une résolution adoptée dans ce sens entraînera des conséquences si importantes que personne, ici, ne pourra les décrire. Il pense qu'il est très important pour nos voisins de comprendre que nous adoptons notre propre ligne de conduite, et que, s'il y a des tarifs sur un côté de la frontière, il peut en exister sur l'autre côté également. Nous n'avons jamais été dans une meilleure position pour adopter notre politique; nous avons perdu notre temps à attendre et maintenant que nous sommes persuadés que les États-Unis ne feront rien de satisfaisant, nous devons prendre la situation en main. Il admet que certaines régions du pays pourraient souffrir injustement à cause de certaines